

Lettre de Los Angeles

Autor(en): **Miller, Hélène-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lettre de Los Angeles

Plein la vue aux chroniqueurs...

Une fois l'an au moins, quelques Européens pleins de bonnes intentions viennent sur cette côte pacifique et, à l'instigation d'un journal, engagent une discussion favorable aux chocs d'idées et aux augmentations de tirage sur le thème : « La femme américaine ». Les critiques que nous entendons sont toujours les mêmes : nous sommes trop gâtées, nous sommes trop blasées,

nous sommes trop arrogantes, nous ne tenons pas assez compte de l'homme dans notre comportement.

Et puis c'est au tour de l'industrie américaine du prêt à porter, et des créateurs californiens en particulier, qui font entendre des oracles tels que : « Je crois sincèrement que les femmes doivent avoir l'air de femmes et nous restons attachés à une ligne féminine... si vous voulez



**RUDOLF BRAUCHBAR & Cie,
ZURICH**

Black and white pure silk tweed.

Model by Don Loper, Los Angeles

Photo John Engstead



**ROBT. SCHWARZENBACH & Co.,
THALWIL**

Red satin (cloak) and red and white printed satin (gown).

Models by Don Loper, Los Angeles

des sacs, adressez-vous ailleurs» (Marjorie Michael) ou « Je ne puis imaginer de tâche plus passionnante que d'embellir la femme » (Werlé). A côté de ces créateurs il y en a une foule d'autres qui déclarent que c'est pour l'homme que la femme s'habille.

Et puis, une passionnante collection a été présentée pendant cinq jours de 9 à 17 heures à plus de soixante-dix rédacteurs de tout le pays, accourus au nouvel et merveilleux Beverly Hilton Hotel à l'occasion de la semaine nationale de la presse. Nous vous donnons donc maintenant un compte-rendu de journaliste de ce que nous avons vu.

Oui, il y avait quelques sacs ou robes-chemises ou, comme certains couturiers l'ont dit, des « surtouts en forme ». Mais l'influence de Paris était partout adoucie et modelée de manière à laisser voir la femme dans la robe. Une maison présentait même une « chemise » à cordelière pour permettre à l'éternel féminin d'exercer son droit de changer d'avis (comme de chemise) et de la porter droite ou serrée à la taille.

Les couleurs : des rouges orangés et des roses, des verts gris pâles (nommés « avocado » en Californie) ; les jaunes citron prédominent dans les modes pour croisières, avec du noir et beaucoup de blanc.

Les jupes : beaucoup, mais pas toutes, à 40 cm du sol.

Des nœuds, des nœuds, des nœuds dans presque toutes les collections : grands, petits, hauts, bas.

Des bandes de tissus rapportées sur les jaquettes des costumes et à l'ourlet des jupes.

Ici ou là des costumes aux épaules élargies et légèrement rembourrées.

Beaucoup d'organdi blanc, en nœuds, en cols et manchettes, coupé dans le biais en bandes, bordées d'étroite dentelle, en fourreaux longs avec des semis de fleurs, en jupons vagues et bouffants et en jupes vagues et flottantes.

Des robes-chemisiers de toutes tailles et formes et en tous tissus ; depuis les robes d'ingénues en « dotted swiss » jusqu'aux magnifiques créations en soie imprimée au cadre, avec des hauts en chiffon à longues manches pour couvrir les épaules lorsque les robes sont sans épaulettes.

Des tuniques de toutes sortes, les unes plates devant et amples, posées sur des fourreaux étroits, d'autres resserrées dans le bas (mais pas trop), certaines coupées en sifflet comme une « jaquette » masculine, d'autres enfin donnant l'effet d'ampleur grâce à une ceinture boutonnée portant de grandes poches bouffantes.

Des imprimés avec des bouquets généralement sur un fond dégarni. Un taffetas chiné particulièrement beau, où l'on retrouve les tons orangés avec des roses. Les imprimés semblent se tenir soit dans la gamme des oranges, rouges et jaunes soit dans celle des bleus et violets vifs.

La ligne générale : ligne lanterne, ligne amande, ovale... tout se fait en gonflant l'ampleur au-dessous de la taille et grâce à la coupe, resserrée à l'ourlet.

Bien entendu, nous ne pouvons pas mentionner toutes les maisons californiennes intéressées ni décrire leurs suggestions originales ; résumons en disant que dans ce défilé de modes pour croisières et villégiature, les tissus suisses et les couturiers californiens se montrèrent sous leur jour le plus brillant.

C'est la saison pendant laquelle on nous présente les plus jolies et plus charmantes robes d'été et de vacances,

ROBT. SCHWARZENBACH & Co., THALWIL

Floral print on mauve satin.

Model by Don Loper, Los Angeles

Photo John Engstead



RUDOLF BRAUCHBAR & Cie, ZURICH

Black and white silk tweed.

Model by John Carter, Los Angeles

Photo John Engstead



RUDOLF BRAUCHBAR & Cie, ZURICH

Temple red pure silk tweed.

Day suit by Don Loper, Los Angeles

Photo John Engstead

alors que chaque collection a puisé dans les trésors qu'offre la Suisse et fait parade des effets les plus extraordinaires, des trouvailles les plus élégantes avec le panache final qui classe une maison.

Hélène-F. Miller